

Monsieur le Secrétaire, Madame,

Je vous souhaite la bienvenue à Calgary. En tant qu'Albertain d'origine, je suis particulièrement heureux qu'à l'aube de cette deuxième année de réunions trimestrielles, nous ayons comme toile de fond les Rocheuses et les collines verdoyantes auprès desquelles j'ai grandi.

Bien que cela n'ait pas été prévu, nous célébrons aujourd'hui un anniversaire. Il y a cinq ans, en dépit de mes protestations répétées, le Programme énergétique national était adopté au Parlement. Je pense que vous en avez entendu parler. Cette mesure a été mal accueillie aux États-Unis. Au Canada, son impact a été désastreux. Mon collègue, Pat Carney, fêtera quant à elle cet anniversaire plus tard cette semaine en prenant de nouvelles dispositions pour mettre fin au concept du PEN et pour redonner à l'industrie énergétique canadienne sa vitalité.

Mais ce qu'il y a d'ironique dans les relations entre le Canada et les États-Unis, c'est que nous persistons quelquefois à maintenir des politiques stupides pour la simple raison qu'elles ne plaisent pas aux Américains. J'espère que cette époque est révolue. Certes, il y aura encore un certain nombre de politiques canadiennes qui vous déplairont, mais je suis convaincu que nous sommes maintenant assez mûrs en tant que nation pour fonder notre action sur l'intérêt du Canada, et non plus sur l'opinion des autres.

Le Canada et les États-Unis sont de bons voisins. Nous le sommes depuis plus d'un siècle et nous espérons pouvoir donner toujours le bon exemple en montrant au monde comment des peuples civilisés peuvent vivre ensemble. Mais tout comme dans la vie privée, l'amitié est une chose que l'on doit cultiver si l'on veut qu'elle dure; de même il doit s'exercer entre les nations un effort continu pour une meilleure compréhension mutuelle. C'est là le but de nos entretiens ici à Calgary aujourd'hui. C'est le Dr Johnson qui a dit que l'on doit toujours garder ses amitiés en état de marche. De nouveaux problèmes, de nouveaux modes de pensée surgissent constamment et il est d'une importance vitale que chacun se tienne au courant de l'évolution de l'autre. Il n'y a pas deux pays au monde qui aient autant en commun. Et c'est en mettant à l'épreuve notre amitié que nous définissons nos intérêts communs et que nous respectons nos différences.